

ROMAN ONDÁK

28 SEPTEMBRE - 16 DÉCEMBRE 2012

Commissariat de l'exposition : François Michaud avec Véronique Bérard-Rousseau et Marine Guyé

TARIFS / ADMISSION

Plein tarif / full rate: 5 €
Tarif réduit / concession: 3,50 €
Demi-tarif / half-price: 2,50 €
Gratuit pour les moins de 14 ans / free for under-14s
Billets combinés / combined tickets: Roman Ondak, Bertille Bak, la collection Michael Werner 13 € / 9,50 € / 6,50 €
L'accès aux collections permanentes est gratuit / admission to the permanent collection is free

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson 75116 Paris
Tel : 01 53 67 40 00 - Site : www.mam.paris.fr
Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Léna
RER C : Pont de l'Alma
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

HORAIRE D'OUVERTURE / OPENING TIMES

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Tuesday-Sunday, 10 pm - 6 pm
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h (expositions seulement)
open late on Thursdays until 10 pm (exhibitions only)
Fermeture le lundi et les jours fériés
closed on Monday and public holidays

L'exposition est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite
accessible for people with restricted mobility

CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES / EDUCATIONAL ACTIVITIES
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS / INFORMATION AND BOOKING
Service Culturel / Educational Service - Tel: 01 53 67 40 80

GROUPES / GROUPS

Visites-conférences, visites-animations et ateliers autour de l'exposition Roman Ondák. / guided tours of the exhibition, creative activities and workshops

ADULTES ET ÉTUDIANTS / ADULTS AND STUDENTS

Visite des expositions Roman Ondák et Bertille Bak par un conférencier / guided tours of the Roman Ondák and Bertille Bak exhibitions
Durée / duration: 1h30. Sans réservation. 90 minutes - no advance booking required
Tous les samedis et dimanches à 12h30 et accueil permanent le mardi de 14h à 18h. Saturdays and Sundays, 12:30 pm & anytime on Tuesdays between 2 pm and 6 pm

LES RENDEZ-VOUS Étudiants et si nous parlions d'art ? / STUDENT MEETINGS why not talk about art ?

Un groupe pluridisciplinaire d'étudiants vous accueille lors de deux nocturnes dans les expositions Roman Ondák et Bertille Bak. Ouvert à tous. Entrée gratuite sur présentation de la carte étudiant. Le 8 novembre et le 6 décembre de 18h à 22h. An interdisciplinary group of students will greet you on late-night opening days in the Roman Ondák and Bertille Bak exhibitions Everyone is welcome. Free admission for students with a card. 8 November and 6 December, 6 pm - 10 pm

CONTEMPLER / CONTEMPLATE

En déambulant dans l'espace de l'exposition, une approche sensorielle des œuvres vous sera proposée à travers des exercices de concentration corporelle. A multisensorial approach to the works in the exhibition
Durée / duration: 1h30. Sans réservation. 90 minutes - no advance booking required
Tarif / admission: 4,50 € (plein tarif / Full rate) + billet d'entrée / ticket
Le vendredi 19 octobre à 12h30 et le jeudi 25 octobre à 18h. Friday 19 October at 12:30 pm and Thursday 25 October at 6 pm

VISITE CONFÉRENCE EN LECTURE LABIALE / GUIDED TOURS FOR LIP-READERS

Durée / duration: 1h30. Sans réservation. 90 minutes - no advance booking required
Le dimanche 9 décembre à 10h30, dans les expositions Roman Ondák et Bertille Bak. Sunday 9 december, 10:30 pm (Roman Ondák and Bertille Bak exhibitions)
Tarif / admission: 3,80 €, gratuité pour un accompagnateur. / free for personal care attendants
Contact: marie-josephe.berengier@paris.fr

FAMILLES / FAMILIES

Livret en famille et dossier pédagogique à télécharger sur le site / a family booklet and educational kit can be downloaded from our website: www.mam.paris.fr/fr/activites-et-evenements/ressources

VISITES - ANIMATIONS / CREATIVE ACTIVITIES FOR ALL THE FAMILY

En complément de la visite autonome de l'exposition, des mini ateliers sont organisés dans les salles. Sans réservation. / To add to your family visit experience, mini workshops are organised for families in the exhibition galleries. No advance booking required
Accueil permanent de 14h à 18h, le samedi 20 octobre et le dimanche 28 octobre. Anytime between 2 pm and 6 pm, Saturday 20 October and Sunday 28 October
Enfants / children: 3,80 € / Adultes / adults: gratuit sur présentation du billet d'entrée. Free with tickets.

Groupe Galeries Lafayette, mécène du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

En partenariat avec:



LIVRET / GUIDE

Textes / texts: François Michaud, Charlotte Wilkins
Graphisme / design: cba-design
Publication: Service Culturel / Educational Department

He lives and works in Bratislava.

Roman Ondák was born in Zilina, Slovakia in 1966.

Influences and references specific to the region of Central and Eastern Europe.

With the heritage of Conceptualism and Minimalism, drawing on both global

Since the early 1990s, in a complex œuvre Ondák has been engaging

way of seeing the outside world changes imperceptibly.

Ondák's intention is to create unusual situations and points of view through which our

to provide an overview of his current concerns.

Aiming at more than a simple retrospective, Ondák sees this exhibition as the chance

and group experiences.

In this way his exhibitions become repositories for individual

memory as a core element, while leaving the viewer's imagination to range freely.

Focusing on reminiscences, minute differences and a sense of déjà vu, he uses

to do projects.

Ondák's work is often based on the various contexts in which he is invited

contemporary art arm.

leading figures in today's art field, to design an exhibition for ARC, the Museum's

The Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris has invited Roman Ondák, one of the

Il vit et travaille à Bratislava.

Roman Ondák est né en 1966, à Zilina (Slovaquie).

sur différents niveaux d'interprétation.

particulières à l'Europe de l'Est. Une œuvre complexe en résulte, ouvrant

de l'art conceptuel et de l'art minimal, tout en se confrontant aussi aux formes

Son travail s'inscrit depuis le début des années 1990 dans le sillage

se transforme imperceptiblement.

de vue inhabituels à partir desquels le regard posé sur le monde extérieur

La démarche de Roman Ondák vise à créer des situations, des points

avec cette exposition, un panorama de ses recherches actuelles.

Au-delà du principe d'une rétrospective, l'artiste entend offrir,

le réceptacle d'expériences individuelles et collectives.

et offre un espace libre à l'imagination. L'exposition devient ainsi

apparences de déjà-vu, l'artiste accorde à la mémoire une valeur centrale

En s'intéressant aux reminiscences, aux décalages infimes ou aux

dans lequel il est invité à intervenir.

Le travail de Roman Ondák se développe généralement à partir du contexte

une exposition pour les espaces de l'ARC.

l'un des artistes phares de la scène artistique internationale, de concevoir

Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris a proposé à Roman Ondák,

ROMÁN ONDÁK

ROMAN ONDÁK

28 SEPTEMBRE - 16 DÉCEMBRE 2012

www.mam.paris.fr

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Before Waiting Becomes Part of Your Life, 2010

Le thème de l'attente revêt un intérêt considérable pour Roman Ondák. Au lieu de la voir comme une absence d'occupation, il l'envisage en tant qu'activité positive incarnée par la file d'attente.

Sa performance *Good Feelings in Good Times*, (2003) est un exemple particulièrement éloquent : elle présente une file d'attente créée artificiellement. Il s'agit d'un clin d'œil au quotidien de la Tchécoslovaquie à l'époque du communisme, dans les années 1970 et 1980, où Roman Ondák a grandi : les queues devant les boutiques matérialisaient alors la situation économique du pays et notamment l'articulation délicate entre l'offre et la demande.

L'installation *Before Waiting Becomes Part of Your Life (Avant que l'attente fasse partie de votre vie)*, se compose de vingt-quatre vitrines réalisées par l'artiste à partir de meubles récupérés en Slovaquie. Elles contiennent des revues et articles de journaux relatifs aux performances d'Ondák sur le thème de l'attente. L'ensemble est complété par deux vidéos montrant une femme accompagnée de deux jeunes enfants – la famille de l'artiste. Tous patientent dans des lieux insolites (dans un square, devant une entrée fermée, devant une petite porte en métal...) et la femme semble enseigner aux enfants comment faire la queue correctement : la file d'attente devient alors métaphore du développement, de la croissance.

Avec cette œuvre, Roman Ondák inscrit le thème de l'attente dans sa mythologie personnelle : les vitrines bricolées font référence à la réappropriation d'objets, très fréquente dans la Tchécoslovaquie communiste de son enfance, et les archives participent d'une rétrospective de son travail.

Sans titre, 2005

Cette installation se compose d'un simple panneau blanc, maintenu par un fil tendu entre les deux murs de la salle. On peut y lire :

DEADLINE POSTPONED UNTIL TOMORROW

Le lecteur, qui attend vraisemblablement qu'une information, même mystérieuse, lui soit révélée – voire qu'une mission lui soit confiée – se trouve confronté à cette étrange réalité : la date limite est reportée jusqu'à demain. Or, puisqu'aucune date n'est précisée, ce « lendemain » est perpétuellement reculé, et l'attente devient infinie. Le seul point de repère auquel le visiteur puisse se rattacher est le souvenir d'avoir lu ce message – une expérience singulière qu'il partage désormais avec les autres visiteurs.

Measuring the Universe, 2007

Roman Ondák, avec *Measuring the Universe*, évoque le désir de l'être humain de prendre la mesure de l'univers. Cette œuvre, à la frontière de l'installation et de la performance, sollicite de manière égale le personnel du musée et les visiteurs, qui la construisent progressivement. Avec un feutre noir, un agent trace une ligne horizontale pour marquer la taille des visiteurs qui le souhaitent et, à droite de cette marque, leur prénom et la date. Si le personnel du musée est seul autorisé à écrire sur le mur, chaque visiteur peut choisir son emplacement. Ainsi, le fossé qui sépare traditionnellement l'artiste et le profane est aboli.

Le public fait partie intégrante de la conception de l'œuvre, au lieu d'en être le simple témoin.

Measuring the Universe dévoile ce qui est habituellement invisible dans un musée : les milliers de visiteurs. Désormais, leur présence sur un jour donné devient palpable. Cependant, compte tenu du flux désordonné et de la circulation imprévisible des visiteurs, il s'agit d'un « échantillon » du monde : la création est éphémère et existe surtout dans l'esprit du public, d'autant plus qu'avec l'afflux des visiteurs, les inscriptions se fondent dans une masse indéterminée, à l'instar de l'individu qui n'est ni mesurable, ni stable, mais fluctuant.

Un acte personnel, tel qu'on le trouverait sur les murs d'une chambre d'enfant, est donc hissé à l'échelle d'un musée. Ondák crée un espace d'expérimentation, de réflexion, ainsi qu'un espace temporel.

L'œuvre, ici réactivée, fait partie de la collection du MoMA.

Futuropolis, 2006

Roman Ondák a invité sa famille et ses amis à réaliser des dessins sur le thème de la ville du futur. Il en est résulté *Futuropolis*, une série de cent dessins présentée dans l'exposition.

On remarque la variété de style de ces œuvres graphiques, mais aussi la multiplicité des points de vue des créateurs, bien qu'ils aient tous reçu la même consigne de départ. Dans certains dessins se côtoient des véhicules volants, des maisons étranges, qui traduisent une conception du futur nourrie par les médias. L'artiste aime à faire participer son entourage à ses œuvres.

En 2000, avec *Common Trip*, il avait déjà demandé à ses proches de réaliser des dessins à partir de la description donnée des lieux qu'il avait visités.

Avec *Futuropolis*, il les laisse libres de s'exprimer à leur guise, niant le principe traditionnel de la main de l'artiste comme preuve d'authenticité.

Before Waiting Becomes Part of Your Life, 2010

The theme of waiting has been very present in Roman Ondák's recent work. He considers waiting not so much as an absence of occupation, but rather as a real activity, embodied by a queue.

His 2003 performance Good Feelings in Good Times is a particularly good example: it revolves around an artificially created queue. This is a clear reference to everyday life in the former communist Czechoslovakia, where Roman Ondák spent his childhood: in the 1970s and 1980s, the queues in front of shops materialized the country's economical situation and the intricate relation between offer and demand.

The installation Before Waiting Becomes Part of Your Life is composed of twenty four hybrid vitrine pieces made out of used furniture found in Slovakia. They present a selection of books and newspaper articles relating to Ondák's performances based on waiting. The display is complemented by two videos, each showing a woman with two small children – the artist's wife and children.

They all wait in curious places (on a playground, in front of a closed entrance, in front of a small metal door...) as the woman seems to teach the children how to queue properly, thus turning the fact of waiting into a metaphor of development and growth.

With this piece, Roman Ondák integrates the theme of waiting into his own personal mythology. The vitrine elements refer to the conversion and appropriation of objects – a common practice in the communist Czechoslovakia he grew up in – and the archive documents on display create retrospective of his work.

Untitled, 2005

This installation is merely composed of a white sign, carried by a piece of string attached to the walls on either side of the room. The sign reads:

DEADLINE POSTPONED UNTIL TOMORROW

The viewer, who probably expects a message to be revealed to him – or maybe even to be entrusted with a mission – is faced with this strange reality: the deadline is postponed until the next day, but since no date is given, the next day itself is perpetually postponed, and the waiting is infinite. The only thing the viewer can hang onto is the memory of having read the message – a curious experience which is shared only with the other visitors.

Measuring the Universe, 2007

With Measuring the Universe, Roman Ondák deals with mankind's age-old will to measure the scale of the universe, probably due to an insecurity regarding the intangible and the need to comprehend. This piece, halfway between an installation and a performance, equally calls upon the museum staff and visitors to progressively build it. With a black felt tip pen, a museum attendant marks a horizontal line to indicate the viewer's heights and, to the right of this mark, their name and the date when measurement was taken.

The attendant is the only one allowed to write on the wall, but the viewer can also choose where they wish to appear, for instance.

The traditional gap between artist and the non-artist is therefore abolished: the public plays an important part in creating the piece, instead of just witnessing it.

Measuring the Universe unveils what is usually invisible in the museum: the thousands of visitors.

One day's visitors become palpable to those of the following day, thus avoiding their becoming insignificant. However, given the disorderly flow of visitors and their unpredictable trajectory, only a "sample" of the world can be measured.

The piece is transient and lives mostly in the mind of the viewer, particularly because the comings and goings are such that the writing soon merges into an indistinct mass, just like the self cannot be measured because of being unstable and flowing.

A personal action, reminiscent of a child's bedroom wall, is thus amplified to the scale of a museum gallery. Ondák has therefore created a time-space entity, which enables experience and reflection.

The work belongs to the MoMA's collection, here reactivated for the show.

Futuropolis, 2006

Roman Ondák asked his friends and relatives to create a drawing based on the idea of the future megalopolis.

A work composed of a hundred drawings resulted from this project, which is presented in the exhibition. One can notice the variety in style, as well as the different points of view, even though all the creators worked from the same principle.

Some of the drawings show flying vehicles and peculiar houses, typical of an old-fashioned conception of the futur, mainly based on media images.

Ondák often involves his relatives and friends in his work.

Back in 2000, for a project called Common Trip, he had asked them to draw from his description of places he had been to visit. With Futuropolis, he gives them more freedom to express themselves as they wish, once again denying the traditional principle which associates authenticity only with the mark of the artist himself.